

Agir pour la Diversité & la Nature asbl

bulletin ~ janvier 2022

Jevoumont 2G <http://www.adnature.be> 0494/98.35.36
4910 Theux info@adnature.be 0499/35.88.42



AVEC LE SOUTIEN
DE LA COMMUNE
DE THEUX

Les quatre réserves naturelles theutoises gérées par AD&N

Remarque : il manque sur cette carte un morceau de la réserve naturelle du Gibet

Coteau de Mont

Thiers de Theux
(vallon du Wayot)

Thier du Gibet

Réserve Naturelle de Sassor





**Mont 1C
4910 Theux**

Tel. : 0476 38 31 95

unjournalacampagne@hotmail.com



BIOBelVin

Le Spécialiste du vin bio

Horaires : Lundi et mardi : fermé
Mercredi à samedi : de 10h00 à 18h30
Dimanche : de 15h00 à 18h30

Vente de vins exclusivement
biologiques, biodynamiques
ou naturels



BIOBelVin
Rue Delhasse, 36
4900 SPA
info@biobelvin.com
www.biobelvin.com
Tél. : 0032 (0) 87220023

GOBLET

GARAGE



Location de
motorhome.



087 54 15 46

www.garagegoblet.be

SOMMAIRE

Sommaire	6
Editorial & Invitation	7
Nous l'avons fait en 2021	8
Cadeau floral du Thier du Gibet	14
Le bouleau : sylviculture et perspectives	21
A vos agendas	26
Mangez Local !	29
Les papillons du Wayot	30
Hoëgne et Vesdre	
Bilan succinct et non exhaustif de l'après-inondation	36
Rendre la vallée de la Vesdre résiliente ...	38
Avez-vous bien tout lu ?	44
Les recettes buissonnières de Jean-Claude	46
Démasquez-moi - la solution !	48
Merci	51
Devenir membre	Verso

CONTACTS

Agir pour la Diversité & la Nature asbl

Jevoumont 2G - 4910 Theux
info@adnature.be - <http://www.adnature.be>
0494/98.35.36 - 0499/35.88.42
BCE 0442.264.372
Compte bancaire : BE38 0682 5112 7872

EDITO

Ca y est, la voici entre vos mains !

Notre revue annuelle s'est un peu fait attendre mais ce n'est que pour mieux faire durer le plaisir !

L'année 2021 a à nouveau été bouscuée par une situation sanitaire contraignante pour l'organisation de nos événements habituels, et un été qui laissera un triste souvenir dans nos mémoires. Qu'à cela ne tienne, nous gardons le sourire, et l'envie d'œuvrer pour notre belle nature theutoise reste intacte. Vous trouverez d'ailleurs dans les pages qui suivent le compte-rendu de nos actions en 2021, ainsi qu'un agenda étoffé... car cette année, nous le voulons, nous reprenons notre rythme de croisière habituel !

Nous nous réjouissons de vous revoir tous, que ce soit au cours d'une balade didactique ou d'une gestion de terrain. En attendant, nous espérons vous mettre l'eau à la bouche au travers de cette revue.

Bonne lecture !



BIESMANS
Christophe



DOTHEE
Michaël



DEBROUX
Jean-Claude



LEJEUNE
Fabian



LOUIS
Olivier



MARTIN
Anne-Catherine



MARTINEZ-PEREZ
Trecy



MIGNOT
Nelle



PIROTTE
Sébastien

Le STAFF AD&N

INVITATION

À NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE LUNDI 21 FÉVRIER 2022

Notre Assemblée Générale annuelle se tiendra le lundi 21 février à 20h au Centre Culturel de Theux (Place Taskin, 1 – 4910 Theux). Comme l'an dernier, la situation sanitaire pourrait nous forcer à l'organiser différemment ou à la reporter. Nous vous demanderons donc à nouveau de **vous y inscrire via l'adresse info@adnature.be**. Un mail précisant l'organisation vous sera envoyé quelques jours avant.

Tout membre y est cordialement invité. Est membre toute personne en ordre de cotisation. Vous souhaitez devenir membre ? Rien de plus simple, voyez la marche à suivre au dos de cette revue.

Cette AG sera l'occasion de vous présenter le bilan comptable de l'année 2022 ainsi qu'un compte-rendu de nos activités réalisées. Mais c'est surtout le moment idéal pour établir avec vous les projets de cette nouvelle année. Vous avez une idée et l'envie de la concrétiser avec nous ? Venez nous rencontrer et nous en faire part. Nous pourrions ainsi envisager sa réalisation en collaboration avec AD&N asbl.

NOUS L'AVONS FAIT EN 2021



C'est reparti pour une synthèse en texte et en image des défis relevés tout au long des saisons.

Une nouvelle année trop vite écoulee, plusieurs projets menés ensemble mais aussi un goût de trop peu (notamment les conférences et les activités de sensibilisation qui ont été postposées)... allez, nous espérons retrouver notre rythme de croisière l'année prochaine ! En tout cas, nous vous avons concocté un programme alléchant. N'oubliez pas de détacher l'agenda central de la revue pour le mettre en évidence à la maison. En attendant, voici l'aperçu de nos actions en 2021. Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus une nouvelle fois ou pour la première fois, sous le soleil ou sous la pluie, chaussés de baskets ou de bottes !

→ GESTION DE PRINTEMPS AU THIER DU GIBET

En mars et avril, plusieurs petites gestions d'entretien ont été menées dans notre belle réserve. Nous avons coupé des rejets ligneux, ratissé les feuilles mortes en excès le long des haies, enlevé d'anciens fils de fer barbelé qui ont posé des problèmes aux moutons, ramassé quelques déchets, déterré et emporté une bonne quantité de déchets plastiques.

→ TOILETTAGE DE NOS FRUITIERS AU VERGER CONSERVATOIRE DE MONT-THEUX

Après plusieurs passages entre la fin juin et début juillet, tous nos arbres ont reçu une petite visite d'entretien. Nettoyage au pied de chacun et enlèvement des gourmands au programme. Tous ont également reçu une plaquette d'identification solide et durable. Cela nous aidera pour le suivi de nos fruitiers et bien sûr... pour les cueillettes à prévoir !

→ GESTION À LA RÉSERVE DE SASSOR

Nous sommes début août et armés de fourches, râtaux et bâches, nous nous sommes lancés à l'assaut de la pente sévère de la réserve naturelle du Pré l'Evêque à Sassor. Nous y avons ratissé la végétation fauchée et nous l'avons transportée, ensaucissonnée dans nos bâches ou à l'aide de nos fourches. Nous avons ensuite partagé une bonne petite « frênette de Theux » pour clôturer cette journée de gestion.

AD&N EN 2021, C'EST...

- de nombreuses manches retroussées pour mener des gestions au fil des saisons : de l'entretien de la réserve au Thier du Gibet, du toilettage de nos fruitiers au verger conservatoire de Mont-Theux, ou encore du ratissage après fauchage à la réserve de Sassor ;
- des rhizomes de Renouée du Japon déracinés sans ménagement à Forges-Thiry ;
- des fourches, des sourires et peut-être des ampoules lors de notre traditionnel week-end de gestion qui a fait son grand retour ;
- une multitude de pommes à déguster et de conseils à assimiler lors de la 22e édition de la matinée du fruitier ;
- des heures à représenter l'association lors de la foire de la Saint-Hubert ;
- les pieds au bord de l'eau pour une analyse de l'état des cours d'eau de la commune ;
- des membres à retrouver lors de l'assemblée générale de l'association ;
- des rappels pour boucler la rédaction d'un nouveau numéro de la revue ;
- et des réunions du staff à nouveau (ouf) en présentiel !



Opération « toilettage » au verger

→ RETOUR DU WEEK-END DE GESTION

Notre désormais traditionnel « WE AD&N » n'est plus à présenter pour la plupart de nos lecteurs. Au rendez-vous : des moments festifs, des rencontres, des découvertes, et un sérieux coup de main pour nos réserves ! Les efforts de protection et de restauration des pelouses calcicoles de Theux depuis 2011 portent leurs fruits. Les résultats sont spectaculaires, tant du point de vue naturaliste que paysager. Ce sont aujourd'hui 4 réserves que nous entretenons, totalisant près de 15 ha. Une belle fierté ! Ce week-end a été l'occasion de découvrir ces lieux magnifiques et magiques tout en contribuant à leur maintien. En effet, ces joyaux naturels ne peuvent malheureusement pas se maintenir seuls et toutes les aides sont plus que les bienvenues. À nouveau, nous avons pu compter sur une météo radieuse, ainsi que de nombreux et nombreuses volontaires pour une gestion qui a été, comme chaque année, d'une efficacité redoutable... grâce à vous ! On ne le dira jamais assez : merci à tous !



↑ De la préparation à l'incontournable barbecue, ce sont des dizaines de paires de bras qui œuvrent dans la bonne humeur !

→ 22^{ÈME} ÉDITION DE LA MATINÉE DU FRUITIER

La folle aventure des « matinées du fruitier » s'est poursuivie fin octobre. Au programme, en salle et sur le terrain, nous avons présenté les étapes pour la mise en place d'un verger et le choix des variétés. Nous avons ainsi donné de nombreux « trucs & astuces » pour réussir les plantations d'arbres fruitiers de la vingtaine de participants présents. Et afin de les guider dans le choix des variétés (ou simplement pour le plaisir de la découverte), nous leur avons fait découvrir et déguster quelques variétés locales de pommes. La matinée s'est clôturée autour d'un apéritif offert par les Elixirs de Franchimont.



La matinée du fruitier : The place to be ↑

→ GESTION DES RENOUÉES DU JAPON SUITE AUX INONDATIONS

L'association avait été contactée par le Contrat de Rivière Vesdre pour organiser une gestion des Renouées du Japon dans une prairie en bordure de Hoëgne qui a été inondée. L'objectif était de retirer les jeunes plants de Renouée, dont les rhizomes ont été dispersés sur le terrain. À

faire avant qu'ils ne s'ancrent au sol ! Malheureusement, malgré la vingtaine de bénévoles et une journée complète de gestion, le travail restant est encore conséquent. À poursuivre ...

→ ENTRETIEN DES FRUITIERS À MONT-THEUX

Les premières années, les fruitiers demandent une attention toute particulière. Ainsi, nous revoilà en octobre et novembre à Mont-Theux pour poursuivre l'entretien du verger conservatoire. Chaque arbre a reçu son petit soin particulier, de la tête au pied. Cartes d'identités vérifiées, portegreffes débarrassés des gourmands et ressanglés au centre de leur protection, voilà nos fruitiers prêts pour l'hiver et le printemps.

→ ENTRETIEN AU THIER DU GIBET

La fin d'année arrive et quelques bénévoles, motivés et armés d'un bon sécateur, sont partis vers deux parcelles – Oneux-ouest et Oneux-est – pour y couper de nombreux rejets de prunelliers et ronces. Il nous reste encore un peu d'ouvrage mais ça sera pour une prochaine gestion...

Ça y est, nous avons fait le tour du calendrier. Encore une fois : merci à tous de nous accompagner dans nos nombreux défis et nos activités !



↑ La foire Saint-Hubert à Theux : Un occasion de rencontrer nos membres et d'en faire de nouveaux.

AU-DELÀ DE L'ANNÉE 2021, AD&N, DEPUIS 13 ANS, C'EST AUSSI ...

Comme précisé dans l'introduction, l'année 2021 n'aura été qu'un petit aperçu des actions de l'association qui sont malheureusement bouleversées depuis mars 2019. Pour ceux qui nous lisent pour la 1re fois, petit rappel de toutes actions regroupées par thématique.

→ GESTIONS DE VERGERS TRADITIONNELS

Nos vergers traditionnels constituent un patrimoine naturel et biologique important. Permettant l'accueil d'une faune exceptionnelle, diversifiant nos paysages, produisant des denrées alimentaires, ..., ils ont beaucoup pour plaire. Ils disparaissent pourtant peu à peu de nos campagnes : 99% des vergers ont disparu depuis 1950 ! Le projet « gestion de vergers traditionnels » d'AD&N regroupe à la fois des plantations de vergers et leurs entretiens, ainsi que l'organisation des matinées du fruitier pour encourager les particuliers à recréer des vergers dans leur propriété.

→ GESTIONS DES MILIEUX SEMI-NATURELS

Quatre réserves Natagora sont gérées par les bénévoles d'AD&N : la Réserve Naturelle du « Thier du Gibet », la Réserve Naturelle du « Coteau de Mont », la Réserve Naturelle des « Thiers de Theux », alias le vallon du Wayot et, depuis 2016, la Réserve Naturelle de Sassor. L'intérêt principal de ces 4 sites provient du fait qu'il s'agit là des plus vastes et dernières pelouses calcicoles, milieux devenus très rares chez nous, de la commune de Theux. Ces sites sont riches de nombreuses espèces animales et végétales liées aux milieux ouverts sur sol calcaire bien exposé, d'où le nom « pelouses calcicoles ». Afin de permettre à toutes les espèces animales et végétales

spécifiques à ces milieux rares de subsister, plusieurs journées sont organisées par AD&N chaque année pour faucher ou débroussailler ces pelouses.

→ GESTIONS DE HAIES, ALIGNEMENTS D'ARBRES ET MARES

Le bocage ne se limite pas aux vergers, loin s'en faut. AD&N cherche ainsi à être active sur tous les fronts. Nous mettons ainsi en place des alignements d'arbres ou des haies, et nous restaurons des mares. L'objectif d'AD&N est notamment de maintenir et d'améliorer le réseau de haies sur la commune de Theux.

→ LUTTE CONTRE LES PLANTES INVASIVES

Depuis plusieurs dizaines d'années, les plantes invasives ont envahi différents écosystèmes, finissant par les banaliser. Elles s'appellent Renouée du Japon, Balsamine de l'Himalaya, Berce du Caucase ou encore Arbre à Papillons, ... Elles ont en commun la particularité d'être des espèces introduites par l'homme sur notre territoire et d'y causer, malheureusement, des nuisances non négligeables. À tel point d'ailleurs qu'elles (ainsi que leurs homologues animaux) représentent la deuxième cause d'extinction des espèces au niveau mondial. En raison de tous les impacts négatifs qu'engendrent la présence des dites plantes invasives, il s'avère nécessaire de réagir et, si pas d'endiguer cette invasion, au moins tenter de la limiter. AD&N n'a pas la prétention de trouver une solution au fléau que représentent les plantes invasives mais essaie, par des actions ciblées et localisées, de protéger certains sites.

→ ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION & DÉCOUVERTE

L'association AD&N propose également des activités de découverte aux curiosités de la nature. Elle espère ainsi faire tomber sous le charme de notre environnement les participants et favoriser l'implication de chacun dans la protection de cette pré-

cieuse nature. À travers une multitude d'activités et de thèmes, des passionnés partagent leurs connaissances ou font découvrir des coins de nature avec enthousiasme et simplicité.

Conjointement aux balades et sorties, AD&N organise ponctuellement des soirées et des conférences qui permettent de toucher un autre public. Elles permettent de creuser une thématique, de découvrir le monde fascinant de notre faune, de mieux connaître la richesse des plantes, de savoir comment agir concrètement à son échelle.

→ ÉTAT DES LIEUX DES COURS D'EAU

Finalment, AD&N réalise annuellement un rapport de l'état des lieux des cours d'eau sur le territoire communal de Theux.

Comme convenu avec le Collège communal de Theux, le travail de prospection du bassin hydrographique theutois est « phasé » en trois ans. En effet, il apparaît qu'un passage annuel sur l'entièreté des cours d'eau n'est pas nécessaire étant donné le peu d'évolution d'une année à l'autre. Chaque rapport permet de relever les points problématiques comme la présence de déchets verts ou d'inertes, la dégradation du bâti au niveau de la berge ou encore des obstacles à l'écoulement. Sur cette base, la commune peut cibler les interventions les plus urgentes à mettre en place.



ARTICLE DE
Trecy Martinez Perez

PHOTOS : Jean-Claude Debroux,
Olivier Louis et Sébastien
Pirotte

Cadeau floral du
Thier du Gibet
magnifiquement
fleuri cette année.

Découvrez ce
petit échantillon
qui vous donnera
l'envie de (re)
découvrir cette
remarquable
**réserve
naturelle.**



Texte et photos
JC Debrox

1 Céraiste des champs *Cerastium arvense*

Ses fleurs blanches ont 5 pétales blancs profondément découpés. Toute la plante est recouverte d'une légère pilosité et pousse dans un épais tapis fleuri.

2 Bouillon noir ou Molène noire *Verbascum nigrum*

Fleurs jaunes disposées tout autour du haut de la tige formant une jolie hampe florale. Filets d'étamines laineux rouges ou violets.

3 Sauge des prés *Salvia pratensis*

L'inflorescence allongée est une grappe de fleurs bleu violet groupées en verticilles. Tige à section carrée et feuilles vert foncé, ovales, gaufrées.

4 Centaurée Jacée *Centaurea jacea*

Les feuilles sont lancéolées ou présentent deux petits lobes pointus en forme de fer de lance. Les capitules, appelés « tête de moineau », sont plus petits que ceux de la Centaurée scabieuse. L'involucre est composé de petites écailles brunes légèrement velues.

5 Silène penché *Silene mutans*

Le calice est mince et long (8 à 12mm). Les pétales sont blanc crème à rosés. Les fleurs sont toutes penchées du même côté, dégagent leur parfum le soir et sont donc pollinisées par des papillons de nuit.

6 Lotier corniculé *Lotus corniculatus*

Aussi appelé « Pied de poule »
Trois à six fleurs jaune vif teintées de rouge et disposées en ombelle. Ses fruits ont l'apparence de petites cornes.

7 Vulnéraire *Anthyllis vulneraria*

Fleurs jaune clair à rougeâtres groupées en une large tête terminale formée de sépales tubulaires jaune-vert et très velus qui lui donnent un aspect ouaté.

8 Sainfoin *Onobrychis viciifolia*

On l'appelle aussi Esparcette cultivée. Longs épis de fleurs roses striées de pourpre. Le « Sain foin » est riche en protéines.

9 Orpin blanc *Sédum album*

Les fleurs blanches à rosâtres se présentent en larges bouquets terminaux. Les feuilles qui ressemblent à des petites baudruches sont remplies d'eau (suc). Couleur vert clair teintée de rouge. Cette « plante chameau » est génétiquement programmée pour s'adapter à la sécheresse.

10 Origan vulgaire *Origanum vulgare*

« Parure des montagnes ». Garni de fleurs rose pourpre. Aromatique (pizzas !) et mellifère. Les tiges bien dressées ont tendance à se coucher par la suite. La Marjolaine est une cousine cultivée.

11 Polygala vulgaire *Polygala vulgaris*

Polygala : « beaucoup de lait ». On croyait que les vaches qui mangeaient cette plante donnaient plus de lait. Les tiges sont souples, montantes et présentent des petites grappes de fleurs bleues ou violacées. Les fruits sont de petites capsules en forme de cœur qui sont dispersées par les fourmis.

12 Plantain moyen *Plantago media*

Appelé aussi Plantain batard ou Plantain blanc à cause de son inflorescence blanche, en épi. Une rosette de feuilles ovales toujours étalées au sol et couverte de petits poils blanchâtres.

13 Erodium Bec-de-héron *Erodium cicutarium*

On l'appelle aussi Erodium à feuilles de cigüe.

Les petites fleurs roses sont accompagnées des fruits. Ceux-ci, en forme de becs longs de 4 cm, présentent cinq arêtes. A maturité, ils s'enroulent en tire-bouchon. Une fois sur le sol, les becs se déroulent par temps humide pour s'enrouler à nouveau par temps sec. Ce processus original leur permet d'enfoncer progressivement leur graine.

14 Vipérine *Echium vulgare*

Fournit un abondant nectar aux papillons, abeilles et bourdons. Les étamines saillantes font penser à une langue de serpent. La tige est couverte de longs poils raides et petites taches foncées.

15 Potentille printanière *Potentilla verna ou neumaniana*

Feuilles palmilobées à 5 à 7 folioles velues. Les fleurs jaunes ont 5 pétales bien séparés.

16 Ancolie commune *Aquilegia vulgaris*

Cette séduisante renonculacée a des fleurs bleues, parfois roses. Ses pétales, prolongés vers l'arrière en longs éperons courbés, font penser à des petits bonnets de lutins.

17 Bryone dioïque *Bryonia dioica*

Certaines feuilles se transforment en vrilles qui finissent en tire-bouchon à double sens. Les fleurs femelles se reconnaissent à leur ovaire situé juste en dessous de la fleur, comme toutes les cucurbitacées. Toutes les parties de la plante sont toxiques.

18 Rhinanthé *Rhinanthus minor*

Appelé Cocriste ou Crête-de-coq. Vient du grec rhinos « nez » et anthos « fleur ».
D'où : fleur en forme de nez.

Plante hémiparasite qui vit en partie aux dépens de graminées et autres plantes herbacées qui l'entourent et dont il puise l'eau et les sels minéraux par ses racines-suçoirs.

19 Germandrée botryde *Teucrium botrys*

Botrys signifie grappe. Les feuilles rosées sans lèvres supérieures sont disposées tout autour de la tige.

Les feuilles sont finement hérissées et font penser à des petits sapins stylisés.

20 Carotte sauvage *Daucus carota*

Petite ombelle en forme de nid d'oiseau, plus tard aplatie, avec en son centre une ou plusieurs petites fleurs pourpre foncé sans pistil ni étamine.

Après fécondation, l'ombelle se replie progressivement sur elle-même et forme à nouveau une sorte de petit nid, comme pour protéger ses petites graines. Sentir les feuilles ou fleurs froissées.

21 Bugrane épineuse *Ononis spinosa*

Appelée « Arrête bœuf » car la plante est légèrement épineuse. Ses petites fleurs roses sont semblables à celles des pois.

22 **Ail des vignes** **Allium vineale**

Tiges creuses et parfum d'ail au froissement. Les petites bulbilles portés par la tête d'ail sont des petits rejets qui vont se développer sur la plante-mère qui les nourrit telle une mère pour ses enfants.

23 **Primevère officinale** **Primula veris ou officinalis**

Primula signifie qui commence. C'est donc une des premières fleurs au début du printemps. Appelée aussi « coucou », car l'oiseau du même nom revient de migration à la même période. Les fleurs sont toutes penchées du même côté de la hampe florale et présentent des petites taches orangées à l'intérieur des corolles.

24 **Hélianthème jaune** **Helianthemum nummularium**

Vient du grec hélios « soleil » et anthemos « fleur ». C'est une fleur du soleil qu'elle suit toute la journée. La pilosité de ses feuilles est une adaptation contre la dessiccation, pour capter la rosée. Les tiges couchées-dressées sont un peu grasses. Elle a été choisie comme emblème des pelouses sèches.

25 **Petite sanguisorbe** **Sanguisorba minor**

Appelée aussi « Petite pimprenelle ». L'inflorescence est une tête globuleuse terminale sur un long pédoncule. Les petites fleurs à stigmates rouges au-dessus sont les femelles. Les fleurs mâles sont en-dessous. Leur maturité est différenciée pour rendre l'autofécondation impossible. Sanguisorbe car hémostatique (arrête les saignements). Les feuilles composées de folioles arrondies, dentées dégagent au froissement un arôme agréable rappelant le concombre.

26 **Dompte-venin** **Vincetoxicum hirundinaria**

Petites fleurs blanches à jaunes groupées en petits bouquets à l'aisselle des feuilles. On tirait de cette plante une potion vomitive que l'on utilisait en cas d'ingestion de poison. Contient du latex toxique.

27 **Centaurée scabieuse** **Centaurea scabiosa**

Ses feuilles sont profondément découpées et rudes au contact. Involucre ventru garni de petites écailles vertes et poils foncés, durs tout autour, ce qui évoque un petit artichaut. Pas de feuille à sa base. L'inflorescence est un gros capitule de fleurs purpurines. Les fleurs marginales sont grandes, stériles et servent d'appât optique pour les insectes butineurs.

28 **Erythrée petite centaurée** **Centaureum erythraea**

Ses feuilles sont opposées et le limbe part de la tige. Ses fleurs à cinq pétales, rose à pourpre et soudés en un long tube mince.

29 **Silène enflé** **Silene vulgaris**

Comme tous les silènes : calice à 5 sépales soudés et les pétales blancs sont profondément échanrés. Ici, le calice a l'aspect bien ventru ! Les fleurs sécrètent beaucoup de nectar et sont pollinisées par des papillons de nuit.

30 **Thym serpolet commun** **Thymus pulegioides**

Sur la végétation plutôt rase. Tige quadrangulaire, semi-rampante. Bouquets de petites fleurs roses à pourpres. Mellifère et son parfum aromatique ne trompe pas.

31 **Aigremoine eupatoire** **Agrimonia eupatoria**

Nombreuses fleurs jaunes en grappe allongée. Tige dressée à poils rudes. Les feuilles sont composées de grandes folioles séparées par des plus petites, disposées symétriquement.

Et les quatre orchidées :

32 **Double feuille** **Neottia ou Listera ovata**

Aussi appelée Listère ovale étant donné ses deux larges feuilles ovales, raides et opposées, à son pied. Des petites fleurs verdâtres se situent tout au long de la tige.

33 **Neottie nid d'oiseau** **Neottia nidus-avis**

Brune de la tête au pied car dépourvue de chlorophylle et donc incapable de réaliser la photosynthèse. Comme toutes les orchidées, elle vit en symbiose avec un champignon au niveau de ses racines. Ce couple en exploite un autre, souvent composé d'un hêtre et ses champignons mycorrhiziens.

34 **Orchis bouc** **Aimantoglossum hircinum**

Tire son nom de l'odeur qu'elle dégage. Fleurs verdâtres au labelle très allongé. Inflorescence en épis de 10 à 30 cm.

35 **Orchis de Fuchs** **Dactylorhiza fuchsii**

Taches brun sombre sur la face supérieure des feuilles. Pétales blancs, roses ou rougeâtres avec des lignes plus foncées.

ARTICLE DE
Jean-Claude Debroix

Références :

- Nouvelle flore de la Belgique, du GD du Luxembourg. Ed du Jardin botanique national de Belgique
- Dans la peau d'une plante - Catherine Lenne - Belin éd.
- L'herbier des plantes sauvages - Larousse 2007
- Quelle est donc cette plante ? - D Aichele - Fernand Nathan



Toute l'alimentation
et les accessoires
pour le petit
et le gros élevage

SPRL HEINRICHS

Aux Dignes, 5 - 4910 THEUX
Tél. + Fax : 087-53.07.47
TVA : BE0407.973.288



Heures d'ouverture

Du mardi au vendredi :
de 9 à 12h
de 13h30 à 18h

Le samedi :
de 9 à 17h

Garage Jaminon Ford

Carrosserie
toutes marques agréée



Chaussée de Verviers 94 • 4910 Theux

Tel : 087 / 54 13 52

www.garagejaminon.be



Boucherie - Charcuterie

Rue Hovémont 107
4910 Theux

Tel : 087/54 11 37

Freymann.be
Rando - Jardinage
Animaux - Clé Minute



Rue Hovémont 9, 4910 Theux

087/54 13 68

www.freymann.be

LE BOULEAU, SYLVICULTURE ET PERSPECTIVES : UNE PLACE À PRENDRE DANS LA FORÊT WALLONNE

Consultez cet article dans son entièreté sur la page <https://www.adnature.be/index.php/le-bouleau-sylviculture-et-perspectives-une-place-a-prendre-dans-la-foret-wallonne/>

INTRODUCTION

La forêt wallonne souffre de divers maux qui hypothèquent son avenir. Le réchauffement climatique, la modification du régime des pluies, les parasites et les maladies... affaiblissent ou portent atteinte à la bonne santé de plusieurs essences et à leurs peuplements. Il est indispensable de rendre nos forêts plus résilientes et de les gérer durablement en leur conservant les fonctions écologiques, économiques et sociales. Cela passe par leur diversification et le choix d'essences et de pratiques sylvicoles adaptées.

Près de 80 % du volume forestier sur pied en Europe occidentale est réalisé par 5 essences commerciales. Il s'agit d'essences exotiques provenant d'Europe (pin, épicéa) ou de contrées beaucoup plus éloignées (Douglas), mais aussi du hêtre et du chêne que les forestiers ont de longue date favorisés dans les forêts.

Au-delà de la crise des scolytes, l'avenir de l'épicéa ailleurs que sur les plateaux wallons de haute Ardenne est incertain. Le Douglas présente de plus en plus de problèmes sanitaires qui menacent sérieusement sa survie. Le hêtre souffre de la sécheresse et n'est de ce fait plus considéré comme une espèce d'avenir. Le chêne,

principalement le sessile, reste une valeur sûre même si voici quelques années, certains peuplements ont dépéri. Le frêne est presque partout lourdement atteint par la chararose. Quant au recourt à de nouvelles essences exotiques comme moyen de suppléer aux problèmes actuels de nos forêts, il faut être conscient que plusieurs pourraient se montrer invasives dans certaines circonstances comme par exemple le chêne rouge d'Amérique ou le tsga, pouvant potentiellement menacer des espèces indigènes et des milieux naturels, et devenir incontrôlables. De plus, il y a des incertitudes quant à leur acclimatation à moyen terme (le Douglas est un exemple qui montre aujourd'hui ses limites). Il s'agit dès lors d'un pari dont on ne pourra juger de la réussite que dans plusieurs dizaines d'années. Dans le contexte actuel, le choix des essences à planter est difficile à poser tant les incertitudes sont nombreuses. Le fichier écologique des essences constitue une base solide pour accompagner ce choix mais il ne garantit pas son succès, car les besoins des essences et leur capacité d'adaptation tout comme l'ampleur des changements ne sont pas maîtrisés.

Des arbres de provenances plus méridionales a priori mieux acclimatées au climat présent et à venir pourraient également être favorisés.

Certainement, la solution est multiple et inclura un panel d'orientations. Pour préparer la forêt wallonne de demain, il importe de considérer le phénomène de sous-valorisation d'essences de chez nous qui n'ont jusqu'à présent pas bénéficié de l'intérêt qu'elles méritent au regard de leur potentiel de production et des qualités techniques de leurs bois ; les bouleaux verruqueux et pubescents sont de celles-là, mais aussi les deux tilleuls à petites et grandes feuilles et le sorbier des oiseleurs.

Le travail avec les essences implantées naturellement et spontanément (le semis naturel) est assurément l'une des orientations à suivre ; outre les aspects économiques, elles ajoutent une résistance aux peuplements (génétique élargie, stabilité et exploration des sols mieux adaptées que lors d'une plantation, meilleure résistance au gibier...).

Les fortes dépenses d'argent public liées aux crises comme celle des scolytes pour indemniser les opérateurs durement affectés doivent aussi servir à réorienter la gestion forestière vers une plus grande durabilité et un rôle véritablement plurifonctionnel de la forêt, sous peine de perpétuer un modèle de gestion brutalement confronté à ses limites.

LE BOULEAU, UNE ESSENCE ABONDANTE, QUI A FAIT SES PREUVES, MAIS MÉCONNUE CHEZ NOUS

La sylviculture et la valorisation industrielle du bouleau sont pratiquées depuis près d'un siècle dans les pays finno-scandinaves et baltes. Cette sylviculture produit un bois de grande qualité qui peut servir de matière première abondante pour toute une industrie de production de charpente, parquet, meuble, panneau contreplaqué de qualité, pâtes à papier...

Les bouleaux verruqueux et pubescents sont très présents dans les forêts wallonnes (et en Belgique) et représentent la troisième essence feuillue en volumes de bois sur pied. Cette ressource qui apparaît le plus souvent spontanément sur les friches et les parcelles forestières après leur coupe rase est par ailleurs en augmentation : 3,4 millions de m³ estimés en 2005. A cause de son historique de (non) gestion, cette ressource est pour sa plus grande part de mauvaise qualité et juste apte à fournir du bois de chauffage.

Pendant très longtemps, ces essences dites « secondaires » ont été combattues pour laisser la place aux essences « de production » le plus souvent plantées, feuillues

ou résineuses. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les plus belles boulaies wallonnes sont présentes... dans les sites naturels où les habitats forestiers qu'elles forment sont reconnus pour leur grande valeur patri-

moniale et écologique. Ces boulaies installées le plus souvent sur des sols (para) tourbeux n'ont bien entendu aucun intérêt économique.

Aujourd'hui, de plus en plus de propriétaires et de gestionnaires forestiers souhaitent développer des peuplements de bouleau ayant une vocation de production. Même si cela demeure encore marginal à l'échelle de la Wallonie, ces expérimentations sont concluantes lorsqu'elles sont bien menées et ouvrent la voie à des développements potentiellement beaucoup plus vastes et prometteurs. Quelques industries du bois se questionnent également par rapport à l'incorporation de cette essence en tant que bois d'œuvre. En effet, les caractéristiques du bouleau rendent possible son incorporation dans le contexte industriel wallon.

Les bouleaux verruqueux et pubescents

sont similaires pour la plupart des critères biologiques, en termes de sylviculture et pour les propriétés de leur bois. C'est principalement leurs écogrammes qui les distinguent : tous deux vivent dans une large gamme de sols, faisant du genre celui possédant la niche écologique la plus étendue en Eurasie, mais le pubescent, qui tolère mieux les conditions très humides, ne supporte pas les sols secs. Vu le nombre de graines, produites dès les 5 premières années, et la large dispersion du pollen, la diversité génétique des bouleaux est très importante. Ces éléments font de lui une essence résiliente probablement bien adaptée et adaptable notamment au changement climatique.

Le bois de bouleau possédant des qualités techniques comparables à celles du hêtre et meilleures que celles de l'épicéa, on perçoit facilement l'intérêt qu'il y aurait à conduire une sylviculture du bouleau en Wallonie dans l'optique de fournir à la filière forestière une ressource locale de qualité, en quantité et à moindre frais.

Le bouleau est une essence pionnière qui s'installe très rapidement sur les terrains défrichés et prépare l'installation d'autres essences qui apparaîtront par la suite, vouées à le remplacer. Il restructure le sol, l'enrichit en éléments minéraux et recrée rapidement une ambiance forestière (hygrométrie, protection de l'insolation et du vent...). Il s'agit donc chez nous d'une essence de transition. La situation est différente dans le nord de l'Europe où le climat est plus rude, conduisant à des peuplements climaciques de bouleaux en mélange avec des résineux indigènes. En effet, peu d'autres feuillus peuvent s'y développer.

Le bouleau a cette autre caractéristique méconnue qu'il est une des essences qui résiste le mieux au gibier, de par sa régénération très dense et sa croissance rapide qui le place rapidement hors de danger.

Enfin le bouleau, et cette qualité n'est pas des moindres dans le contexte actuel, forme des peuplements au potentiel écologique important et diversifié.

LA SYLVICULTURE DU BOULEAU

La sylviculture du bouleau est peu coûteuse du fait notamment qu'elle ne nécessite pas de plantation ni de préparation spécifique du sol. Elle est simple à conduire mais sa mise en œuvre doit être précise au niveau des mesures de gestion et du moment des interventions, ce qui nécessite une bonne connaissance et donc une formation des acteurs de terrain. La mauvaise réputation du bouleau vient notamment de tous ces peuplements qui n'ont pas été gérés ou qui ont été mal conduits pour aboutir à la production de bois de mauvaise qualité (petites dimensions, mauvaise conformation, pourriture et coloration du bois). Une blessure, une mauvaise sélection des arbres d'avenir, un élagage ou un détournement trop tardifs sont irréversibles et portent atteinte à la production de bois d'œuvre. Tirer parti de l'implantation naturelle du bouleau sur de nombreuses stations, de ses potentia-



Sans gestion appropriée dès un âge précoce, les boulaies naturelles denses évoluent en peuplements de bois de qualité médiocre. (photo de José Layon)

lités de production et de sa capacité à coexister avec d'autres essences qui prendront le relai, permettra d'obtenir une production soutenue et diversifiée de bois de qualité tout en développant la biodiversité. La sylviculture du bouleau est optimale pour assurer une transition des peuplements de résineux monospécifiques déperissants vers une forêt mélangée durable. En effet, elle ouvre la porte à de nombreux mélanges d'essences commerciales et à l'irrégularisation des peuplements. Le semis naturel de bouleau peut également être conduit dans un but de récolte intermédiaire de bois d'œuvre dans les espaces résiduels durant la production d'autres essences de production plus longévives.



Peuplement de bouleaux ayant bénéficié d'une gestion en sa faveur depuis 2006, sous l'impulsion de José Layon et de François Baar, à La Roche-en-Ardenne. (photo de Hugues Claessens)

La forêt productive de demain sera obligatoirement mélangée.

Guide de sylviculture du bouleau adapté à la Région wallonne et plus largement à l'Europe occidentale : <https://orbi.uliege.be/handle/2268/260073>

ARTICLE CO-ÉCRIT PAR

Olivier Baltus

DRIVE IN ANDRIEN
 Tél : 087 / 54 12 52

- Bières spéciales
- Eaux - Jus
- Limonades
- Lait
- Vins fins
- Spiritueux
- Matériel pour festivités

Ouvert: du lundi au samedi de 9 h à 18 h
 drive-inandrien@hotmail.com
 Route du Congrès de Polleur, 19 - B-4910 Theux

BRICOLEZ GARSOU
 LES DIGUES 5 THEUX S.A.
 TÉL. 087-541626

TOITURE
 SANTIAIRE
 BOIS
 BRICOLAGE

À VOS AGENDAS !

AD&N en 2022, c'est le retour de notre super agenda rempli de moments natures à vivre absolument. Rejoignez-nous pour une gestion dans les réserves naturelles theutoises, pour une balade à la découverte des plantes médicinales ou des oiseaux, pour tout savoir sur la taille des arbres fruitiers, ... Il y en a pour tous les goûts.

Cependant, les normes sanitaires et/ou la météo pourraient nous amener à modifier ce programme, soyez donc bien attentifs à vous inscrire au préalable pour pouvoir être avertis de toute modification éventuelle.

FÉVRIER

DIM 13 23^{ÈME} MATINÉE DU FRUITIER – LA TAILLE DES FRUITIERS
En salle et sur le terrain.

RDV : à la ferme de Fanchumont**, à 9h00
Durée : matinée. Gratuit

Organisateurs : AD&N, les Vins et Elixirs de Franchimont et la Ferme de Fanchumont
Inscr. : 0476/33.58.48

SAM 19 ENTRETIEN DE LA MARE DE FAYS
Remise en lumière de la mare par le dégagement des ligneux qui l'entourent.

RDV : à la mare de Fays, à 9h / Durée : A définir
A emporter : gants de travail, bottes, pique-nique. Apéro offert.

Contact : Sébastien Pirotte / Inscr. : 0494/98.35.36 – sebastien.pirotte@yahoo.fr

LUN 21 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AD&N ASBL
RDV : au Centre Culturel de Theux (Place Taskin), à 20h.

Il se peut, au vu des circonstances actuelles, que cette AG doive se tenir en visio-conférence. Nous vous en tiendrons informés par mail. Nous vous demandons de **vous inscrire à cette réunion** si vous souhaitez y participer, via notre adresse mail info@adnature.be. Cette inscription est nécessaire pour nous permettre d'organiser au mieux la rencontre.

MARS

SAM 26 « ÉVEIL AU NATUREL »
La nature se réveille discrètement. Allons voir de plus près ce qu'elle a déjà à nous offrir.

RDV : devant l'église de Theux, à 13h30 / Durée : 2h30
Aucune difficulté. PAF*

Guide : Jean-Claude Debroux
Inscr. : jcdebroux.0251@gmail.com ou 0497/82.39.97

AVRIL

SAM 23 « TRÉSORS MÉCONNUS AU BORD DU CHEMIN »
Apprenons à reconnaître les plantes médicinales de nos campagnes.

RDV : à l'école de Jehanster, à 14h / Durée : 2h30
Aucune difficulté. PAF*

Guide : Christine Dhondt (herboriste naturopathe)
Inscr. : nature-en-soi@lilo.org ou 0494/68.16.38

DIM 24 « INITIATION AUX CHANTS D'OISEAUX »
Une matinée pour le plaisir des oreilles !

RDV : communiqué à l'inscription, à 9h / Durée : 3h
A prévoir : jumelles, guide des oiseaux, bloc-notes. PAF*

Guides : Olivier Louis et Sébastien Pirotte
Inscr. : info@adnature.be

MAI

DIM 01 BALADE CONTÉE « POUR S'ENRACINER »
Au pied du chêne, voir passer le petit poutet. Au bord du sentier, écouter la ronce et l'églantier échanger leurs histoires. Coller son œil à ce trou dans l'arbre et observer le petit peuple qu'il cache.

RDV : communiqué à l'inscription, à 10h / Durée : environ 2h / PAF*

Guides : Anne-Catherine et Marie-Jeanne Martin
Inscr. : 0473/550.650 ou appaloosa_sc@yahoo.fr

SAM 14 « LES FORÊTS DU SUD DE SPA »
Simple promeneur, bobelin, charbonnier, voyageur, marchand, prince-évêque ou manant, peintre, herdier, brigand ou garde forestier, simple curieux... hantons la forêt du sud de Spa et les sites qui y sont attachés.

RDV : communiqué à l'inscription, à 14h / Durée : +/- 3h
PAF*

Guide : Vinciane Mathieu
Inscr. : info@adnature.be

SAM 21 « INITIATION AUX CHANTS D'OISEAUX »
Ca trille, ça croasse, ça pépie, ...

RDV : communiqué à l'inscription, à 8h30 / Durée : 3h
A prévoir : jumelles, guide des oiseaux, bloc-notes. PAF*

Guides : Olivier Louis et Sébastien Pirotte
Inscr. : info@adnature.be

JUIN

SAM 25 « LE NOM DES PLANTES »
Le nom scientifique ou vernaculaire, la façon de désigner un végétal nous dit quelque chose sur son aspect ... ou son utilité.

RDV : au cimetière de Theux, à 14h / Durée : 2h30
PAF*

Guide : Marie-Andrée Delvaux

Inscr. : marieandree.delvaux@skynet.be ou 087/22.94.85

JUILLET

SAM 02 GESTION DE MILIEUX NATURELS
Plusieurs sites nécessitent un passage régulier. Nous déterminerons les travaux à réaliser ce jour en fonction des besoins et de la météo.

RDV : à la gare de Theux, à 9h / Durée : A définir
A emporter : gants de travail, pique-nique. Apéro offert.

Contact : Sébastien Pirotte / Inscr. : 0494/98.35.36 – sebastien.pirotte@yahoo.fr

SAM 09 « À LA (RE)DÉCOUVERTE DU THIER DU GIBET »
Son histoire, son sol, ses paysages...

RDV : sur la terrasse du SI de Theux, à 13h30 / Durée : 2h30
Aucune difficulté. PAF*

Guide : Jean-Claude Debroux
Inscr. : jcdebroux.0251@gmail.com ou 0497/82.39.97

AOÛT

SAM 06 GESTION DE MILIEUX NATURELS
Comme pour la gestion de juillet, les travaux à effectuer seront déterminés peu de temps avant.

RDV : à la gare de Theux, à 9h / Durée : A définir
A emporter : gants de travail, pique-nique. Apéro offert.

Contact : Sébastien Pirotte / Inscr. : 0494/98.35.36 – sebastien.pirotte@yahoo.fr

SEPTEMBRE

SAM 03 + DIM 04 DÉCOUVERTE ET GESTION DES PELOUSES CALCAIRES DE THEUX (RÉSERVES NATURELLES)

Le traditionnel WE de gestion d'AD&N est l'occasion de découvrir nos travaux et rencontrer notre équipe dans une ambiance conviviale. Quelques heures, une journée, tout le week-end, ... rejoignez-nous ! Possibilité de loger + feu de camp.

RDV : à la gare de Theux, à 9h (samedi et dimanche)
A emporter : gants de travail, pique-nique. Apéro offert. Plus d'informations et possibilité de réserver le barbecue du samedi soir via la newsletter et le site Internet.

OCTOBRE

« LE MONDE FASCINANT DES CHAMPIGNONS »

Partons à leur découverte ... mais attention : pas de récolte prévue pour cette activité ! Pas besoin d'emporter votre panier.

SAM 15 RDV : communiqué à l'inscription
PAF*

Guide : Jean-Léon Vandembrouck
Inscr. : jcdebroux.0251@gmail.com ou 0497/82.39.97

« RETOUR AUX SOURCES »
Pas à pas, cheminons en arborescence : promenade créative, mêlant découverte automnale, écoute du « silence », éveil des sens, pauses ressourçantes au gré des rencontres forestières.

RDV : communiqué à l'inscription, à 14h / Durée : +/- 3h
PAF*

Guide : Vinciane Mathieu
Inscr. : info@adnature.be

OCTOBRE/NOVEMBRE

DATE À DÉFINIR 24^{ÈME} MATINÉE DU FRUITIER – CHOIX DES VARIÉTÉS ET TECHNIQUES DE PLANTATION

En salle et sur le terrain. Une dégustation de nos variétés traditionnelles est prévue.

RDV : à la ferme de Fanchumont**, à 9h00
Durée : matinée. Gratuit

Organisateurs : AD&N, les Vins et Elixirs de Franchimont et la Ferme de Fanchumont
Inscr. : 0476/33.58.48

VOUS SOUHAITEZ GUIDER UNE BALADE OU ORGANISER UN CHANTIER NATURE ?
Contactez-nous !

AD&N asbl
info@adnature.be
0494/98.35.36 (Sébastien Pirotte)

* : libre ou se faire membre de l'association

** : Ferme pédagogique de Fanchumont, rue Fanchumont, 674 à 4910 La Reid

Champsfleury



Jeannine Gavray

Mont, 17 - 4910 Theux
Tél.: 087/ 53 07 14

Ouvert tous les jours (sauf mardi)
et le dimanche



Mardi : Vendredi :
Theux Petit Rechain

Mercredi : Samedi :
Sart Theux

Jeudi : Dimanche :
La Reid Heusy

Passer vos commandes au :
0495/12.09.73

Vous voulez faire
bonne impression ?

Imprim Express

Pour la reproduction de
tous vos documents

Rue des Martyrs 36
4800 Verviers
www.imprimexpress.be f
info@imprimexpress.be

087 31 18 79

Les plus belles copies!
Le meilleur service!
Les meilleurs clients!



Mangez local !

UNE PLATEFORME POUR
LIER CONSOMMATEURS ET
PRODUCTEURS LOCAUX !

La prise de conscience des citoyens quant à notre mode de consommation a mené à ce constat : consommer local et de saison est devenu nécessaire pour retrouver le goût et le plaisir de l'authentique, tout en soutenant une agriculture paysanne respectueuse de notre planète. Car en plus de nous assurer une alimentation plus saine et plus savoureuse, c'est aussi une façon de favoriser l'économie locale en rémunérant de façon équitable les producteurs et de réduire notre impact écologique puisque les produits consommés parcourent de moins grandes distances et subissent moins de transformations.

Beaucoup ont déjà franchi le pas, et nombreux sont ceux qui souhaitent le faire. Mais comment savoir où sont les producteurs de la région, les produits qu'ils proposent, et autres informations utiles ? Le labeur de la terre laisse généralement peu de temps à un travail de communication publicitaire... C'est alors souvent le bouche à oreille qui fait la promotion de l'un ou l'autre, mais c'est rarement suffisant !

Et c'est là que Ludovic Bollette a eu l'idée de rassembler tous ces acteurs en un seul et même site, permettant ainsi de faire un lien direct entre les producteurs locaux et nous-mêmes, les consommateurs.

La plateforme s'appelle « Mangez local ! ». Elle propose aux artisans de Belgique et de France de s'y inscrire moyennant une participation libre en conscience. Ce système de rémunération laisse le libre choix à chacun d'entre eux de décider du montant qu'ils souhaitent mettre pour être renseignés sur le site (minimum 1€ par mois). Ainsi l'accès n'est pas limité à une certaine catégorie de revenus ; ce seront l'estimation de la valeur du service proposé, la comparaison aux prix du marché et les possibilités financières du producteur qui détermineront le montant qu'il souhaite payer.

Il y a cependant une charte à respecter pour pouvoir promouvoir son activité sur Mangez local ! assurant au consommateur qui consulte le site Internet ou l'application d'avoir affaire à une entreprise de qualité. Ces règles sont, par exemple, d'avoir son siège social et son site d'exploitation en Belgique, d'employer moins de 10 personnes, d'appartenir à une des catégories suivantes : Certifié BIO, Conversion BIO, Agriculture ou Production Conventionnelle, ... Les produits doivent être vendus sur place ou dans le cadre d'un circuit court (maximum un intermédiaire entre le producteur et le consommateur). Il y a également des normes pour les points de vente qui ne produisent pas directement les marchandises qu'ils proposent.

Vous aimeriez savoir quels sont les producteurs et fournisseurs près de chez vous ?

Rendez-vous sur le site <https://www.mangez-local.be/fr> ! Vous pourrez y effectuer directement une recherche en fonction de vos besoins (type de produits, producteur ou magasin, votre localisation), ou y télécharger gratuitement l'application pour téléphones ou tablettes. Le système de géolocalisation de ces derniers vous permettra de savoir tout de suite quels sont les producteurs près de vous. Vous pouvez aussi envoyer une invitation à rejoindre la plateforme à ceux que vous connaissez et qui n'y seraient pas encore inscrits.

Vous trouverez aussi sur le site toutes les infos utiles quant à la politique de la plateforme et la charte de qualité requise pour en faire partie.

LES PAPILLONS DU WAYOT

CONTRIBUTION À UN PREMIER INVENTAIRE DES PAPILLONS DE NUIT (HÉTÉROCÈRES) DE LA RÉ- SERVE NATURELLE DU WAYOT

En 2021, l'Asbl Natagora confiait à Philippe Dal Farra, lépidoptériste amateur chevronné, la mission d'effectuer bénévolement, durant cinq ans, un certain nombre de visites annuelles dans la réserve naturelle du vallon du Wayot à Theux pour y inventorier les papillons de jour (ou rophalocères = antennes en forme de massues).

Pour compléter cet inventaire et profitant de l'expertise de Philippe, il nous paraissait intéressant d'y inclure aussi les papillons de nuit (ou hétérocères = antennes différentes) qui représentent la majorité des papillons en Europe. Il a accepté cette proposition avec enthousiasme.

MARS : VISITE DE LA RÉSERVE ET REPÉRAGE DE QUELQUES EMPLACEMENTS POTENTIELLEMENT INTÉRESSANTS POUR LE PLACEMENT DU MATÉRIEL LUMINEUX ET DE PIÉGEAGE

Comme chacun l'a remarqué, dans l'obscurité, les papillons de nuit viennent se coller aux fenêtres illuminées des habitations, entrent si possible et tournent autour des ampoules. Ils sont en effet attirés par toutes les sources lumineuses pour deux raisons : d'une part leurs yeux sont spécialisés pour détecter de faibles émissions lumineuses et d'autre part, leurs déplacements nocturnes sont liés à la lueur de la lune grâce à laquelle ils s'orientent. C'est pourquoi, une des raisons du déclin des insectes nocturnes, hormis les pesticides, la destruction des habitats... est « la pollution lumineuse » qui piège ces infortunés invertébrés. Ils s'épuisent à se mouvoir autour des lampes ou tombent trop

facilement à la merci des prédateurs proches. Cependant, la technique du piégeage lumineux utilisée dans le cadre de cet inventaire, est nécessaire, inoffensive et reste éphémère, le temps d'une nuit.

DÉBUT JUIN : TEMPÉRATURE IDÉALE (DOUCE POUR LA NUIT DE ~17°C À 21H À 10-11°C EN FIN DE NUIT) POUR LE 1ER INVENTAIRE APRÈS UN MOIS DE MAI PARTICULIÈREMENT FROID ET PLUVIEUX



← ↑ Philippe Dal Farra prépare son matériel et installe un piège lumineux.

Philippe a donc choisi 4 emplacements discrets pour y installer tout son matériel à partir de 21h.

Emplacement 1 : proche d'une vieille aubépine, dans la parcelle dans laquelle a été plantée une rangée de fruitiers en contrebas de la route.

Emplacements 2 & 3 : espacés d'une cinquantaine de mètres, au sommet de la grande parcelle exposée sud, au-dessus de la route.

Emplacement 4 : non loin du vieux tilleul, tout au-dessus de la parcelle exposée sud.

FONCTIONNEMENT DES PIÈGES

Quatre pièges lumineux, soit un Lepiled, un 2*8W actinic, un skinner et deux rubans Led UV, émettant donc de la lumière aux caractéristiques particulières, ont été enclenchés pour servir la nuit du 1^{er} au 2 juin. Les papillons qui les perçoivent viennent se poser à proximité des lampes et y restent jusqu'à l'aube grâce à la présence de cartons d'œufs et de filets dans lesquels ils s'installent et se cachent. Le relevé des pièges doit impérativement être réalisé avant le lever du soleil, le lendemain, car la chaleur des premiers rayons permettrait aux papillons de quitter les lieux pour trouver un autre refuge dans la végétation, à l'abri des prédateurs diurnes.



↑ Une partie du matériel installé dans la parcelle « tilleul »

RÉSULTATS

Dès 5h30, que le spectacle commence !

Trois pièges ont été très attractifs puisqu'ils abritaient environ 130 lépidoptères de 48 espèces différentes, dont 8 espèces classées comme rares sur la plateforme « <https://observations.be> ». Par contre, le piège de la parcelle du verger n'a recensé que 3 papillons au total. Une explication possible est que la fraîcheur et l'humidité sont plus importantes dans le vallon ce qui entraîne des conditions moins favorables pour le vol des hétérocères. Cette hypothèse sera vérifiée l'année prochaine.

En quelques minutes, Philippe a rapidement photographié chaque espèce avant de libérer tout ce petit monde. Les photos, analysées par la suite, permettent une identification précise qui se joue parfois à quelques détails entre deux espèces à première vue similaires. Parmi ces espèces, citons ces quelques noms savoureux : la Craintive nommée aussi la méticuleuse (*Phlogophora meticulosa*), l'Acadie candide (*Asthenes albulata*), l'Eupithécie distinguée (*Eupithecia insigniata*) ou encore la Citronnelle rouillée (*Opisthocraptes luteolata*). Tout cet inventaire 2021, qui nous servira de référence pour comparer les populations sur plusieurs années, est accessible sur la plateforme mentionnée au précédent paragraphe mais comme la référence est très longue à recopier, elle sera aussi disponible sur le site internet d'AD&N.



↑ Des papillons de nuit garnissent le piège dans l'attente du photographe



↑ Haut : Carton d'œufs envahit par les papillons
Milieu : Bucéphale (*Phalera bucephala*)
Bas : Petit Pourceau (*Deilephila porcellus*)



Interview de Philippe Dal Farra

D'où t'es venue ta passion pour les papillons ?

En fait, au départ, j'ai commencé à m'intéresser à la macro photographie (photographier des sujets de petite taille) et grâce à celle-ci, je me suis rendu compte de la beauté de ces insectes, ce qui m'a fait m'intéresser aux papillons de jour, puis aux hétérocères, puis aux autres insectes, et à la biodiversité en général.

Combien y a-t-il d'espèces de papillons de jour et de nuit en Belgique ?

Selon observations.be, il y a 105 espèces de papillons de jour pour l'instant en Belgique (à noter que certaines espèces disparaissent, et d'autres apparaissent ou réapparaissent comme, par exemple, l'Azuré du trèfle et l'Hespéride des potentilles qui ont réapparu après des années de disparition. La Piéride de l'Ibérie est maintenant présente en Belgique, alors qu'elle n'était pas présente au nord de Paris il y a 20 ans...).

Pour les papillons de nuit, cela évolue sans cesse également, mais pour l'instant, toujours selon observations.be, il y a 2384 espèces recensées en Belgique.

Quel est l'intérêt d'effectuer un recensement des papillons d'un site ?

L'intérêt est de mettre en évidence la bonne gestion du site, ce qui entraîne une augmentation de la biodiversité. L'analyse de cette biodiversité permet de mettre en lumière l'importance de tels sites, qui sont des refuges pour des espèces rares ou menacées.

Sur quelles bases décide-t-on de la rareté d'un papillon ? Et qui le fait ?

Je crois que cela est déterminé par le nombre d'observation de l'espèce, le problème est que cela ne correspond pas toujours à la réalité : par exemple, la Grande tortue est classée comme très rare, alors qu'elle est relativement commune en Wallonie, je pense que le site est géré par des flamands, et que ceux-ci classent certaines fois des espèces comme rares, car très rares ou absentes de Flandres, mais elles peuvent être relativement communes en Wallonie.

Quelles sont les particularités de cette petite réserve du vallon du Wayot pour attirer autant d'espèces et parfois rares ?

Le présence d'une grande diversité de plantes (parfois rares) explique certainement que la diversité des papillons de nuit sur ce site soit énorme. Il faudrait faire des recensements à différentes saisons pour compléter les données.

(Sur observations.be, 148 espèces différentes de plantes ont été recensées, dont 26 rares ou très rares.)

Que penses-tu de la gestion actuelle des réserves theutoises par les membres d'AD&N ?

Je ne suis pas très compétent dans le domaine, mais il me semble que la gestion actuelle est très bonne et favorise l'évolution vers plus de biodiversité encore.

Quels sont les autres sites pour lesquels tu effectues des inventaires ?

J'effectue beaucoup d'inventaires dans la province de Liège, les sites que j'ai le plus visités (et donc inventoriés) sont, dans l'ordre : Le Rocheux (Theux) ; Soëster - La Rochette (Trooz) ; le Thier de Lanaye et la montagne Saint-Pierre (Lanaye - Visé) ; la Vallée du ruisseau de Bolland (Herve - Soumagne - Blégny) ; le Tri Mottet (Trooz - Chaudfontaine) ; la Gravière d'Hermalle-sous-Argenteau ; etc.

Que conseilles-tu pour apprendre à déterminer les papillons ?

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron » donc pour apprendre à déterminer les papillons, il faut lire de bons bouquins à ce sujet, et c'est à force d'en voir que cela devient de plus en plus facile de les reconnaître.

Que peut-on faire pour attirer les papillons chez soi, dans son jardin ?

Je laisse une partie de mon jardin, dans le fond, près du compost, à l'état « naturel ». Il y pousse beaucoup de plantes que certains appellent « mauvaises herbes », comme les Grandes orties (*Urtica dioica*) qui sont les plantes hôtes pour beaucoup d'espèces de papillons tels le Paon du jour (*Aglais io*), la Petite tortue (*Aglais urticae*), la Carte géographique (*Araschnia levana*), le Robert-le-diable (*Polygonia c-album*), le Vulcain (*Vanessa atalanta*), la Belle Dame (*Vanessa cardui*), ...

Je ne désherbe pas non plus sous les haies pour également favoriser la pousse d'autres plantes sauvages.

Nous vous invitons à consulter sans modération le site de Philippe Dal Farra pour tout savoir sur nos papillons diurnes et nocturnes.

<http://papillons-belgique.dalfarra.be>

CREDITS PHOTOS

Vue sur la réserve du Wayot : Sébastien Pirotte
Photos du recensement : Olivier Louis

ARTICLE DE

*Francis Leloup,
Olivier Louis*



SPÉCIALISTE EN POÊLES À PELLETS

- › POÊLES À PELLETS, INSERTS À PELLETS
- › POÊLES À PELLETS HYDRO
- › ENTRETIEN ET DÉPANNAGE

15 ANS
D'EXPIÉRIENCE
ET DE CONFIANCE

NOUS AVONS DÉMÉNAGÉ!

NOUVELLE ADRESSE:

Chaussée de Spa 45 à THEUX



► **NOUVELLE ADRESSE** : Chaussée de Spa 45 à THEUX
info@cedric-combustibles.be - www.cedric-combustibles.be

Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 17h et le samedi de 9h à 16h

Livraison gratuite dans un rayon de 20 km autour de Theux.



HOËGNE & VESDRE

BILAN SUCCINCT ET NON EXHAUSTIF DE L'APRÈS-INONDATION

Cet été voyait une catastrophe d'une ampleur jamais imaginée toucher notre vallée. A peine la décrue des eaux amorcée, de nombreuses forces se sont mises à pied d'œuvre pour pallier au plus urgent. Militaires, communes, entreprises et associations diverses, ... se sont serrés les coudes pour venir en aide aux sinistrés. Rapide regard en arrière sur les actions menées ces derniers mois à Theux et alentours, d'un point de vue plus particulièrement naturaliste.

LES PREMIÈRES URGENCES

La force des eaux a parfois modifié le cours du lit de la rivière. Une des premières opérations d'envergure a donc été de la ramener dans celui-ci. Des actions de curages, l'installation d'empierrements, le retrait des embâcles de grande taille, ... tous ces travaux ont notamment été menés avec pour objectif de prévenir une éventuelle nouvelle crue à courte échéance. Entre l'évaluation des ouvrages à abattre ou à consolider, l'évacuation des déchets, les interventions en zones polluées, ... les jours qui ont suivi l'inondation ont été l'objet d'une activité intense.

BILAN DE LA SITUATION ET PREMIÈRES ACTIONS POUR LA NATURE

Une fois les urgences humaines prises en charge, on a pris le temps d'entamer le bilan des dégâts environnementaux. On s'en doute, ils sont colossaux. Très vite, des actions se sont mises en place, parfois sous la coordination de diverses associations, parfois sous formes d'initiatives personnelles. Le ramassage des déchets a été évidemment l'un des gros chantiers mis en place, toujours en cours d'ailleurs vu l'ampleur de la tâche. Un second point d'envergure concerne la dissémination d'espèces végétales invasives, en particulier les renouées asiatiques. Leur facilité à s'implanter n'importe où en fait un des ennemis n°1 de nos milieux rivulaires. Ainsi, aux environs de Theux, des morceaux de rhizomes de ces plantes se sont éparpillés dans de nombreux jardins, terrains agricoles ou prairies. A Forges-Thiry, sous la coordination du Contrat de Rivière Vesdre, deux chantiers ont été menés de front sur ces deux problématiques. D'une part, des bénévoles rassemblés par l'organisation River CleanUp ont mené la vie rude aux déchets amoncelés dans la prairie de cet ancien centre équestre, pendant que d'autres bénévoles dont plusieurs alertés via AD&N ont collecté soigneusement tous les rhizomes de renouée afin de les évacuer et les détruire. D'autres actions de ce type se sont tenues le long de la rivière et notamment un chantier test sur la Vesdre mené par la Cellule interdépartementale Espèces invasives (CiEi) du Service Public de Wallonie (SPW) dont l'objectif était d'évaluer le temps nécessaire à la réalisation de ces travaux par une équipe de quelques personnes, sur une surface donnée. A terme, l'idée est de débloquer des fonds pour engager une personne pendant 2 ans, dont le travail principal serait de coordonner ces



River CleanUp en action à Forges-Thiry (source photos : <https://www.river-cleanup.org/>) †

travaux d'arrachage. Il faut agir vite, la renouée a en effet tendance à prendre rapidement ses aises là où elle s'enracine !

DE NOUVELLES ACTIONS À MENER

Il nous est impossible de lister ici tous les actes posés pour sauvegarder la nature impactée par les inondations, aussi mettrons-nous un coup de projecteur sur deux collaborations qu'a pu mener le Contrat de Rivière Vesdre (CRV) ces dernières semaines. Avec le SPW, il a organisé des chantiers de plantations sur les berges malmenées de nos cours d'eau. Des arbres et arbustes d'essences variées ont été et vont encore être plantés afin que leur enracinement stabilise au mieux les berges. Des aulnes, des saules, des érables, des fruitiers, ... viennent donc renforcer les abords de nos rivières. En parallèle, le CRV et Natagora se sont associés pour installer de nombreux nichoirs à oiseaux près de l'eau. Il s'agit entre autres de nichoirs à Martin-pêcheur (ceux-ci seront mis en place par le gestionnaire de cours d'eau : SPW-DCENN), à Pic, à Bergeronnette, à Merle, à Chouette hulotte, ... L'hiver étant également la saison des recensements des chauves-souris en hibernation chez nous, et les abords de la Vesdre recelant plusieurs cavités appréciées de ces petits mammifères, une attention particulière sera portée cette année à l'impact (ou non) des inondations dans le choix de leur gîte d'hibernation.

Merci à Christophe Willemarck du CRV pour sa relecture attentive.

ARTICLE DE
Anne-Catherine Martin

RENDRE LA VALLÉE DE LA VESDRE RÉSILIENTE NÉCESSITE AVANT TOUT DE SE RÉCONCILIER AVEC LA RIVIÈRE

Les inondations exceptionnelles des 14 et 15 juillet ont très gravement affecté les populations, l'habitat, les infrastructures publiques et les activités économiques situés dans les vallées de cours d'eau ayant brutalement reconquis leur lit majeur. L'ampleur et la puissance destructrice de cet événement naturel au demeurant exceptionnel ont été largement amplifiées par les aménagements humains, l'artificialisation des paysages et le réchauffement climatique. Dans le bassin de la Vesdre, certains importants travaux de sécurisation et de reconfiguration engagés rapidement — dans l'urgence — dans et aux abords de la rivière et de ses affluents pour protéger des bâtiments et des infrastructures ont encore réduit la résilience de la vallée et donc accru le risque d'une nouvelle catastrophe. Ils doivent être compensés — notamment — par des aménagements en faveur de la renaturalisation de la Vesdre et de sa plaine alluviale dans le cadre d'une approche beaucoup plus transversale et concertée.

QUEL BILAN ENVIRONNEMENTAL ET ÉCOLOGIQUE ?

Si le bilan humain et matériel de la catastrophe est très important, le bilan environnemental et écologique est lourd lui aussi. Dans le cas du bassin de la Vesdre, le plus affecté de Wallonie, l'écosystème de la rivière et de ses affluents a été gravement affecté. Une vague de pollution par le mazout et les nombreux déchets chimiques emportés par le courant a été suivie par une pollution organique permanente générée par les effluents domestiques de près de 200.000 habitants qui ne peuvent plus être traités dans quatre stations d'épuration collectives désormais hors d'usage.

Les habitats aquatiques et rivulaires mais aussi des mares, des prairies humides et des mégaphorbiaies, ont été durement touchés, voire localement détruits.

Des quantités gigantesques de déchets inertes et de débris végétaux, des bois et des pneus, des emballages plastique et des bidons de produits en tous genres se sont accumulés sur les berges et dans toute la plaine alluviale, y compris dans la réserve naturelle domaniale de Goffontaine dont certaines parties ont été littéralement ensevelies. Des millions de petites billes de plastique provenant d'une usine située en amont de Pepinster et dont des dizaines de big bags ont été emportés ont pollué les sols et les eaux.



Des inondations catastrophiques, d'une ampleur jamais vue ↑

Plus grave encore, des dizaines de milliers de fragments de rhizomes de l'envahissante et exotique Renouée du Japon ont été dispersés dans les prairies, les jardins et les espaces verts ainsi qu'en bord de chemins, donnant naissance à de nouvelles plantules qui sont autant d'implantations potentielles de nouvelles stations.

Certains phénomènes spectaculaires, comme la constitution de plages de galets dans la plaine alluviale, ou le creusement d'anses d'érosion en contact direct avec la rivière (annexes hydrauliques), sont par contre favorables à la diversification des écosystèmes et donc à la biodiversité. Une anse d'érosion particulièrement spectaculaire s'est notamment constituée dans la réserve de Goffontaine, derrière une haute berge en béton construite au début des années '70 qui s'est partiellement affaissée.



Anse d'érosion creusée dans la réserve naturelle domaniale de Goffontaine →

LA VESDRE, UNE RIVIÈRE DÉNATURÉE

L'histoire industrielle et économique de la Vesdre est longue et riche, mais elle s'est largement écrite au détriment de la rivière. Depuis Verviers jusqu'à sa confluence avec l'Ourthe à Chênée, la Vesdre, fortement dénaturée, a été réduite à un écoulement fluide et nauséabond cantonné, en maints endroits, dans un étroit chenal bordé de murs et parsemé de seuils et de déversoirs.

↓ La Magne à Fonds-de-Forêt (Trooz)



La plupart des affluents ont aussi été physiquement contraints, comme les cours aval de la Hoëgne à Pepinster ou de la Magne à Fonds-de-Forêt (Prayon-Trooz). Plusieurs affluents ont été partiellement canalisés et enterrés, parfois sur des centaines de mètres. Les espaces naturels en bord de rivière se sont réduits drastiquement : en cause, le passage des routes et du chemin de fer, l'aménagement de sentiers, l'urbanisation... Concomitamment, la rivière a servi d'exutoire aux effluents et aux déchets industriels et domestiques des entreprises et des communautés humaines riveraines. La plaine al-

luviale a également évolué dans le sens d'une banalisation des paysages.

En aval de Verviers, tout particulièrement, la grave dénaturation de l'état physique de la rivière limitée à son lit mineur redessiné par l'homme, d'une part, et d'autre part la pollution tout aussi grave de ses eaux, ont conduit à l'effondrement de la vie aquatique animale et végétale, même si certains affluents en bon état, la Hoëgne en particulier, ont permis à certaines espèces de poissons de se maintenir en attendant de reconquérir la Vesdre après dévalaison. Plus largement, la plaine alluviale de la Vesdre s'est appauvrie du point de vue de la biodiversité. En somme, ce sont tous les services écosystémiques de la Vesdre qui ont été drastiquement réduits, notamment les services de régulation.

Depuis une trentaine d'années, la disparition des entreprises les plus polluantes ou leur mise aux normes ainsi que l'entrée en service des nouvelles stations d'épuration publiques avaient permis un retour progressif de la rivière à la vie. Si au début des années 2010, une quinzaine d'espèces de poissons y étaient dénombrées, l'état physique de la rivière est demeuré très dégradé. L'urbanisation de ses abords immédiats s'est quant à elle poursuivie en périphérie de tous les villages qu'elle traverse, sous couvert des plans de secteur et de leurs affectations.

Dans un contexte de réchauffement climatique et d'accroissement de l'intensité des précipitations estivales, les risques de graves dommages encourus par la population installée dans la vallée de la Vesdre en cas d'inondations étaient donc accrus.

DES TRAVAUX DANS L'URGENCE, POUR RÉPARER

Dès les jours qui ont suivi les inondations, des travaux indispensables de reconstruction de berges ont été réalisés essentiellement par des entreprises mandatées par la Région wallonne afin de sécuriser des bâtiments et des infrastructures directement menacés. Ces travaux se sont ensuite poursuivis et ont été étendus à des zones de moins en moins critiques. Des dizaines de pelles mécaniques se sont ainsi mises au travail dans et aux abords de la Vesdre et de ses affluents pour réparer ce qui avait été détruit, mais aussi pour créer de nouveaux enrochements et aménager de nouvelles berges en talus.

Les médias ont annoncé la décision des autorités de curer la Vesdre d'Eupen à Chênée pour en retirer 65.000 m³ de matériaux et ainsi faciliter l'écoulement des eaux ; mieux, ces matériaux devraient contribuer à la « restauration » des berges. Mais cette action, qui servira la seule composante hydraulique de la rivière, fragilisera encore davantage son écologie et ses écosystèmes. Même si ce curage ne se fera pas « à fond vif » et ne dépouillera pas le cours d'eau de sa charge solide, indispensable pour la dissipation de la force des courants, il s'inscrit clairement dans



↑ Nouvel enrochement sur la Vesdre

le cadre d'une approche monofonctionnelle pourtant en partie responsable de l'ampleur de la catastrophe de la mi-juillet. Au terme d'une **première phase de travaux de sécurisation** qui aura duré trois mois, une vraie concertation entre toutes les parties concernées s'est enfin amorcée : elle entend prendre en compte l'ensemble des enjeux, le rééquilibrage des interventions et l'analyse de leur rapport coûts-bénéfices. La **seconde phase** de six mois a débuté en novembre 2021 par une étude de l'état de tous les ouvrages en bord de rivières, avant la réalisation de dix lots de travaux de réparation dans le seul bassin de la Vesdre. Ce n'est qu'après, dans une **troisième phase**, que d'éventuelles mesures favorables à l'écologie et à la résilience de la Vesdre et de sa vallée seront réalisées dans le bassin, si c'est encore possible.



← Travaux dans le lit de la Vesdre
aménagement d'un passage à gué temporaire en vue d'accéder à la cité de La Fenderie (Trooz)

SE RÉCONCILIER AVEC LA VESDRE ET RENATURALISER SA VALLÉE

Toute crise peut être l'occasion d'imaginer un futur qui ne soit pas la continuation du présent. Ceci devrait être spécialement le cas lorsque c'est tout un aménagement du territoire, de la plaine alluviale et des bords de rivières, qui est très durement sanctionné, montrant par là même qu'il accentuait les risques et ignorait les conséquences pourtant attendues du réchauffement climatique. Avec l'accroissement concomitant de l'humidité de l'air, d'importants orages et d'autres phénomènes météorologiques dans le contexte d'un climat de plus en plus instable, la probabilité de la survenance d'un nouvel épisode pluvieux extrême et de nouvelles fortes inondations est donc réelle.

La résilience des sinistrés, et plus largement de la population, et celle de la Vesdre, de sa vallée et de son bassin, apparaissent comme étroitement liées dès lors que l'on s'inscrit dans l'optique d'une relation apaisée et bienveillante avec l'eau et la nature. Se réconcilier avec la Vesdre, c'est accepter sa présence, ses mouvements, ses sautes d'humeur, c'est la voir en tant qu'écosystème composé d'une multitude de formes de vie en interactions entre elles et avec leur milieu. C'est donc aussi, là où c'est possible, la libérer de l'étroit carcan dans lequel on l'a confinée et lui rendre l'espace où pourra s'exprimer sa dynamique propre. L'information et la sensibilisation des riverains, usagers et gestionnaires font partie intégrante des mesures à mettre en œuvre. Mais, bien plus que cela, il s'agit aujourd'hui de nous reconnecter avec la Vesdre.

À l'échelle planimétrique, la carte des aléas d'inondations, mais aussi les plans de secteur, doivent être revus afin d'y intégrer les débordements des cours d'eau de la mi-juillet. Il est plus que nécessaire de penser autrement et d'agir différemment pour limiter notre impact et les pressions qui pèsent sur nos territoires et leurs ressources.

Rendre de l'espace et de la vie à la Vesdre est indispensable. Plutôt que de seulement considérer le risque d'inondations, il est préférable de poursuivre aussi un objectif de renaturation, en ville, mais plus facilement et préférentiellement à la campagne, où existent les espaces nécessaires. Les crises climatiques et de la biodiversité sont liées et les solutions apportées doivent répondre à ces deux problèmes. Il est évident que certains espaces ouverts de la plaine alluviale de la Vesdre et de ses affluents, tels que des prairies et des champs, peuvent s'avérer spécialement résilients. Dans des vallées où ne subsistent pratiquement aucun espace dévolu à la nature, on ne peut se limiter à sanctuariser quelques terrains marginaux : les surfaces nécessaires sont de l'ordre des dizaines d'hectares au minimum. Toutes une série de mesures peuvent améliorer la biodiversité, restaurer la santé de l'écosystème et accroître

la résilience de notre environnement : reméandrer certains affluents, renaturaliser les zones riveraines, recréer des zones humides, améliorer l'indice de qualité hydromorphologique des rivières, rétablir la continuité écologique des cours d'eau, mettre en œuvre des techniques végétales pour la stabilisation des berges, travailler dans le sens du rétablissement d'un bon état physique des masses d'eau... En d'autres mots, il faut reconstruire du vivant.

VOICI CINQ DE CES MESURES

- Les annexes hydrauliques

Lors de ses débordements, la Vesdre a charrié d'énormes quantités de matériaux arrachés au lit et aux berges de la rivière, érodé des terrains rivulaires et recréé des annexes hydrauliques telles que des anses d'érosion, des îlots, des bancs alluviaux, des zones humides, des embâcles, etc. La rivière a en fait recréé « naturellement » ce que l'homme s'est évertué à éliminer pendant 150 ans ! Or ces formations font partie intégrante de la rivière, milieu mouvant par excellence, et elles remplissent des fonctions écologiques mais aussi hydrauliques indispensables. Elles sont autant de nouveaux habitats pour la flore et la faune. Avec l'habitat qui se complexifie, les niches écologiques se multiplient, ce qui bénéficie au développement de la biodiversité.



Grève de galets créée dans un méandre de la Vesdre →

Les atterrissements, les îlots, les méandres et les diverses zones annexes de la rivière sont également utiles pour dissiper l'énergie érosive du courant via le charriage de sédiments et autres matériaux solides. Partout où le débordement des eaux est possible sans réels dommages, ces matériaux peuvent rester en place. De la même manière, les nouveaux îlots méritent d'être conservés partout où ils n'accroissent pas réellement le risque de dégâts.

- Des zones d'immersion temporaire à haute valeur biologique

En amont mais aussi en aval de Verviers, la Vesdre a conservé quelques méandres parfois assez vastes qui sont consacrés à l'agriculture, la prairie le plus souvent, mais aussi la culture du maïs. Plutôt que d'y permettre uniquement l'épanchement des eaux en cas d'inondations, certains de ces espaces – partiellement couverts de plages de galets et colonisés par la renouée du Japon suite aux inondations – mériteraient d'être livrés à la nature afin d'y recréer des réservoirs de biodiversité selon une logique de réseau écologique.

- La remise à ciel ouvert des affluents



Plusieurs ruisseaux de divers gabarits ont été partiellement canalisés au cours du temps, parfois de très longue date. Il serait tout à fait possible de remettre en lumière certains tronçons et ainsi restaurer leurs fonctions hydrauliques et écologiques.

← Le Songnon, canalisé dans la réserve naturelle domaniale de Goffontaine

- Réhabiliter la Vesdre et se reconnecter à la rivière

Pour se réconcilier avec la rivière, il est nécessaire de s'en rapprocher physiquement : des emmarchements, des plateformes, des accès piétons à certaines berges, etc. doivent permettre à la population locale de se tourner à nouveau vers la Vesdre, la Magne, la Hoëgne... Les biefs qui subsistent au cœur de l'habitat méritent aussi d'être réhabilités.

- Conserver une zone tampon en bordure de la Vesdre

Les derniers espaces rivulaires qui ont pu conserver un intérêt pour la nature doivent échapper à leur artificialisation et les ripisylves reconstituées. Le projet d'aménagement d'une voie lente sous la forme d'un ruban de béton entre le Casino de Chaudfontaine et l'ancienne gare de Trooz, puis son prolongement jusqu'à Pepinster puis Verviers d'une part, Spa d'autre part, aura un impact réellement destructeur ; il doit donc être revu afin d'intégrer la dimension écologique, tant au niveau du tracé que du revêtement et des aménagements connexes (comme l'éclairage).

Les projets de lotissements en bord de Vesdre doivent aussi être adaptés pour tenir compte du caractère inondable et de la nécessité de conserver une zone tampon ; sinon ils doivent être abandonnés.

QUELLES PERSPECTIVES D'AVENIR ?

Les 14 et 15 juillet, une inondation d'une ampleur jamais vue, et jamais imaginée, a très gravement touché le bassin de la Vesdre et sinistré tout un territoire et des dizaines de milliers de personnes. Or la probabilité existe que se reproduise un jour un tel événement.

Dans le bassin de la Vesdre, pendant cette première phase de sécurisation qui a duré trois mois, de nombreux travaux réalisés « dans l'urgence » ont en fait amoindri la résilience de la rivière et de sa vallée. La deuxième phase d'étude et de travaux de réparation des ouvrages, qui a démarré en novembre pour une période de six mois, est censée davantage prendre en compte l'écologie, l'hydromorphologie et la biodiversité, mais il ne faut pas se voiler la face : c'est rarement avec des pelles mécaniques et avec des pierres qu'on les sert. La troisième phase, qui aura lieu en 2022 et en 2023, devrait voir la mise en œuvre de mesures écologiques spécifiques dans le cadre du master plan en cours d'élaboration. L'écologie sera donc prise en compte à l'issue de neuf mois de travaux dans la Vesdre !

La vallée de la Vesdre sera-t-elle demain plus résiliente qu'hier ; on ne le jurera pas.

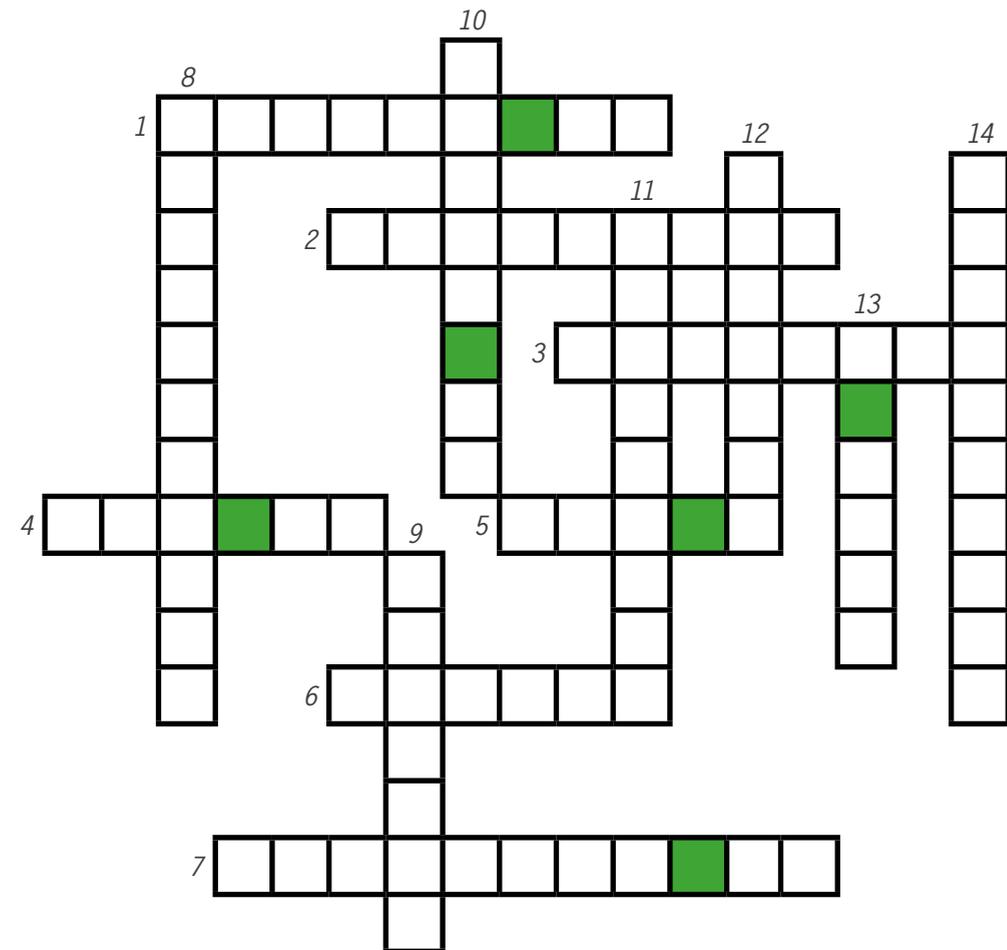
Consultez l'article complet sur le site <https://urbagora.be/>, dans l'onglet «Interventions» - sous-onglet «Notes de travail».

ARTICLE DE
Olivier Ballus

AVEZ-VOUS BIEN TOUT LU ? LA PAGE QUI FAIT LE POINT !

SEULE UNE LECTURE ATTENTIVE DE NOTRE REVUE VOUS PERMETTRA DE TOUT REMPLIR ; BON AMUSEMENT !

1. Nom des rejets ligneux que font les arbres fruitiers et que nous devons enlever lors de nos entretiens des vergers
2. Parmi les essences de bouleau, celle qui tolère le mieux les milieux humides
3. Elles accompagnent les fleurs de sureau dans ce délicieux gâteau
4. Nombre de réserves dont la gestion est assurée par AD&N
5. Cette plante est particulièrement appréciée par le Paon du Jour, le Vulcain, la Petite Tortue, la Carte Géographique, ...
6. Fleur pollinisée par les papillons de nuit
7. Rejoignez-nous en octobre pour les découvrir
8. Nom d'une réserve naturelle située entre Pepinster et Trooz et fortement touchée par les inondations de juillet
9. Partie des Renouées du Japon ramassée par les bénévoles d'AD&N lors d'un chantier « post-inondations » à Forges-Thiry
10. L'incontournable du samedi soir, lors du we de gestion
11. Nom d'un papillon recensé dans la réserve du Wayot
12. Sa fleur fait penser à un bonnet de lutin
13. Zone à conserver en bordure de Vesdre pour aider à sa résilience
14. En tant que producteur, si vous souhaitez vous inscrire sur la plateforme Mangez local !, on vous demandera une participation libre en ...



Avec les lettres des cases colorées, formez un mot cher à AD&N.

--	--	--	--	--	--	--	--

LES RECETTES BUISSONNIÈRES DE JEAN-CLAUDE

PETITE SOUPE

CHLOROPHYLLE «MINUTE»

Allez cueillir un petit saladier de **jeunes feuilles en mélange**. Au choix, suivant la disponibilité : ortie, égopode, ail des ours, plantain lancéolé, pissenlit (ou capitules), tilleul, cerfeuil musqué, livêche, bourrache, doucette, bon-henri, berce, mauve, une petite branche de thym.

Rincez votre récolte puis ciselez-la.

Versez les feuilles dans un bol mixer (blender) avec **une ou deux pommes de terre cuites** et **¾ de litre d'eau bouillante**.

Ajoutez un peu de curcuma, sel et poivre selon votre goût.

Mixez prudemment puis laissez infuser quelques minutes avant de filtrer. C'est fini !

Dans le liquide obtenu, vous pouvez :

- corriger l'assaisonnement ;
- ajouter un oignon, cuit séparément ;
- ajouter des petits dés de tomate à la bonne saison.



Et pour un cappucino, servez la soupe dans un verre transparent avec un bon nuage de crème fraîche battue.

Gardez le résidu du filtrage pour l'ajouter à une omelette ou pour préparer une petite quiche...

Bon appétit !

GÂTEAU AUX CAROTTES ET FLEURS DE SUREAU

- Mélangez 150 g. de sucre avec 60 g. de poudre d'amandes, 160 g. de farine et 2 sachets de poudre levante (14 g.).
- Ajoutez 400 g. de carottes râpées et, si vous avez, une c.à s. de sirop de fleurs de sureau puis 4 oeufs entiers battus.
- Terminez par 25 à 30 g. de fleurs de sureau que vous aurez préparées en enlevant les parties vertes les plus importantes. Ciselez les fleurs avant de les ajouter à la pâte.
- Mélangez bien, versez dans un moule beurré et enfariné.
- Cuisez au four à 180°C pendant 40 minutes environ.



ARTICLE DE
Jean-Claude Debroux

La Ferme aux Plumes



Table gourmande
Produits du canard

Timonheid 1
4910 Theux

087/67.85.53
www.lafermeauxplumes.be



Les Vins & Elixirs
de Franchimont
SCRL

rue Charles Rittwéger 2 - 4910 Theux
0478/53.09.92

DÉMASQUEZ-MOI !

Souvenez-vous, dans la revue 2021 Francis nous proposait une devinette. Voici enfin la solution de l'énigme !!!

Elaborer et peaufiner l'énigme m'a demandé quelques heures ; un très petit nombre de personnes m'a proposé une réponse mais fausse... La résoudre demandait plus que quelques minutes .

Sans en être une, vous étiez averti que l'énigme présentait une certaine similitude avec une charade, soit « mon premier est, mon deuxième est, mon troisième est, mon tout est... ». Elle propose dix phrases permettant d'aboutir ; la dixième phrase (correspondant à « mon tout ») donne, à elle seule, la possibilité de trouver la réponse. Qu'est-ce qui peut aider à la recherche de la vérité (en matière judiciaire) ?

Je suis certain que vous avez une idée ! Pour vérifier sa pertinence, recherchons les mots utiles dans chaque phrase !

1. Je me cache : première personne du singulier donc UN élément est à trouver et les informations sur la cachette arrivent directement (et sur base des 3 premières phrases selon le texte de l'énigme).

dès la nuit : le « dès » nous dit que le premier élément est au début de ce mot « nuit » (4 lettres seulement).

2. coteau de Mont : je suis aussi aussi dans ce lieu (ce mot de 4 lettres) ; il reste 2 possibilités (car deux lettres identiques dans nuit et dans Mont).

au printemps : l'élément est aussi présent dans ce mot (confirmation n ou t).

automne : l'élément est vers la fin du mot (puisque c'est « en persévérant ») : donc n et non t.

3. pas dans un puits : (pour celles/ceux qui n'auraient pas trouvé sur base des deux premières phrases), un indice en plus qu'on élimine le « t » puisque l'élément n'est pas dans ce mot de 5 lettres (et que le « t » est dans puits).

Pas au Thier du Gibet, pas dans Myosotis ramosissima : même raisonnement que pour puits, donc élimination du « t » (pour celles/ceux qui n'auraient pas trouvé).

4. mes compagnes : donc des lettres aussi et sans notion de subordination entre elles. me précèdent : elles sont placées avant moi, à la fois dans l'alphabet et dans l'énigme.

conjonction m'empêche de les joindre : les conjonctions de coordination sont : et, où, ni, mais, car, or, donc ; une de celles-ci est entre les autres lettres et « n ». Donc la structure est : « lettres à trouver encore » + « et » + « n ».

5. l'une chante : une des lettres à trouver est dans ce verbe, donc soit : a, c, e, h.

Elles dansent : « elles » au pluriel, donc toutes les lettres manquantes sont dans ce verbe.

6. nous nous dissimulons dans la Bourdaine : toutes les lettres de l'énigme y sont.

7. Sedan, Saint Jean du Gard, Montgiscard : toutes les lettres sont dissimulées dans chacune de ces localités puisqu'elles « font halte ».
8. à 10. comme les phrases sont des interrogatives, il n'y a rien à y chercher...
11. Oedipoda caerulea : le nom latin du Criquet à ailes bleues cache les 3 lettres à trouver.
12. aider à la recherche de la vérité : donc « mon tout ». En cas d'enquêtes policières, pour des faits très graves, les enquêteurs recherchent la présence d'ADN sur les lieux.

Mais oui, nous sommes, selon la structure « lettre + lettre + et + lettre » : **ADetN**.

Vous deviez donc découvrir une association dont vous faites partie et nous vous en remercions.

UN DÉFI DE
Francis Leloup



Dessin de GraphicMama-team, sur pixabay.com

AUTOBUS
F. GOHY et Cie s.a.

AUTOCAR 2007

57 places avec ceintures

Rue des Villas, 3
4910 THEUX

Tél. 087 54 11 86
Fax 087 53 03 77

MERCI

Depuis le début de l'aventure « AD&N », vous êtes nombreux à nous encourager, que ce soit par votre présence lors des actions de terrain, votre soutien ou vos dons. Tout ceci est précieux, pour continuer à mener à bien nos rêves et nos projets. Nous tenons à vous remercier.

ALBERT Alice, ARNOULD Michael, AUTUNNO Vanessa, AYAZ NAZARI Abdul, BAAR Nicole, BAAR Rémy, BAAR René, BAILLY Guy, BALHAZARD Guy, BALTUS Olivier, BARTHOLOMÉ Mr, BEAUMULLER Andreas, BELLEFROID Cédric, BERNARD Elise, BERTRAND Serge, BERTHE Clothilde, BIESMANS Christophe, BIESMANS José, BODSON Céline, BONGARTZ Elii, BONIVER Jean-Paul et Bianca, BONIVER Marie-Pierre, BOTTELLIER Madeleine, BOUDART Jean-Louis, BOUHON Christine, BOUVY Stéphane, BOVY Manu et Gwendoline, BRICHETE Lionel, BRICK Didier, BRISBOIS Aurélie, BRISBOIS Elodie et les enfants, BROSE Anne-Françoise, BUCQUOYE Philippe, BURHENNE Paul, BURNET Thierry, CAILLOUX Céline, CAO Pierre, CAPIAU Eugénie, CARELS Charly, CERFONTAINE Mme, CÉSAR Eddy, CESAR Régis, CHANTRAINE Françoise, CHARLES Monique, CHARLIER Céline, CHARLIER Romain, CHARRETTE Jean-Marc, CHEFNEUX Jeanine, CHEPPENNE Patrick, CLERINX Bernard, COLLARD François, COLLARD Thomas, COLLINS Nicole, COMHAIRE Nathalie, CORNELY Éric, CORS Ruddy, CRAVATTE Noémie, CRÉPIN Mathilde, CRESPIEN Pierre, CRISMER Paul, CRUTZEN François, DANIAUX Christel, DAUNE Cécile, DAVISTER Walter, DAWIRS Marianne, DE ANGELIS Massimiliano, De BELLEFROID Fabrice, DE KEYSER Agnès, DE MONTPELLIER Géraldine, DE THIEBAUT Serge, DEBROUX Jean-Claude, DECHENEUX Paul et Alain, DEGRAVE Frédéric, DELAITTE Sébastien, DELAIVE Jean-Louis, DELHEZ Lucie, DELMAL Christiane, DELVAUX Lionel, DELVEAUX Marie-Andrée, DEMARET Albert, DEMARTEAU Alain, DEPRES Céline, DEROUAUX Nicolas, DESSART Christian, DETRY André-François, DETRY Catherine, DETRY Guillaume, DETRY Jérôme, DEVILLE Françoise, DEVILLERS Christine, DOHOGNE Noëlle, DONNER Francine, DOSCHAMPS Jacques, DOSSIN Michaël, DOTHEE Michael, DUFRASNE Maëlle, DUMONT Charles, DUMONT Richard, DUMOULIN Jean-Louis, DUPONT Jacques et Jeannine, FAGOT Jean, FANIELLE Rémy, FASSIN Marjorie, FASTRE Jean-Luc, FLANDRE Léon, FONTAINE Christel, GACKY Tristan, GARSOU Isabelle, GASPARD Philippe, Mr et Mme GATOYE, GERON Jean-Marie, GOBLET Cécile, GODINAS Charles, GODINAS Françoise, GOFFINET Nathalie, GOSSEY Jean, GRAND Dominique, GRECO Anaïs, GROSDENT Stéphanie, Famille GROSJEAN, GROVEN Morgane, HALLEUX Claire, HALLEUX Laurence, HALLEUX Nadia, HANNECART Benoît, HARDY Marie-Jeanne, HAUTECLAIR Pascal, HAUTIER Louis, HAVET Benjamin, HENEN Georges et son fils HENROTTE Claude, HERMAN Michel, HERMANNIS Françoise, HERMANNIS Jean-François, HERREN Thomas, HEUSCHEN Serge, HEUSSCHEN Arnaud, HOREVOETS Thierry, HUBAUT Éric, HUGO Emily, HUMBERT Xavier, HUTZEMECKERS Nicolas, JACMART Albéric, JACMART Jean-Cédric et sa famille, JACOB Michaël, JACQUEMIN Valérie, JALIL-EUSKIRCHEN famille (de Cologne), JAMAR Jeannine, JANSEN Jacques & Sylvie (ferme pédagogique de Fanchumont), JÉRÔME Jean-François, JORIS Michel, JOSEPH Bernard, KATTUS Sabine, KEMPENERS Françoise, KINON Jean (†), KLINGLER Nicolas, KOLER Anthony, LAMBOT Françoise, LANGE Christian, LANGE Françoise, LAPIERRE Valérie, LEBRUN Sarah, LECLERCQ Monique, LEFEBVRE Grace, LEGRAIN Cécile, LEGRAIN Nadia, LEGRAND Christian, LEJEUNE Anne, LEJEUNE Benoît, LEJEUNE Damien, LEJEUNE Fabian, LEJEUNE Sylvain, LEJEUNE Xavier, LÉLOUP Aurore, LÉLOUP Emeline, LÉLOUP Francis, LÉLOUP Maëlle, LEONARD Jean-Paul, LERINCKX Maxime et Delphine, LERUTH Mme, LEUNEN Sébastien, LEYENS Mr, LHOEST Caroline, LOFFET André, LOFFET Mme, LONEUX Christelle, LOUIS Olivier, MAGIS Jean-Benoît et son filleul, MAHAUT Monique, MALTER Cécile, MANSET Jérôme, Mme MARECHAL, MARECHAL Olivier, MARIETTE Adèle, MARION Jean-Marc, MARTIN Anne-Catherine, MARTIN Roland, MARTINEZ PEREZ Trecy, MASSART Jean-Christophe et sa compagne, MASSART Lucas, MASURE Sylvie, MELLERY Régine, MERGELSBERG Jean, MERKER Michette, MESTDAGH Myriam, MEUNIER famille, MEURENS Violaine, MICHAUX Jean-François, MIGNOT Nelle, MOISE Jacques, Mme MONVILLE, MOYSE Germaine, MOLINARI Naima, MONTULET Colette, MORREN Annick, MORSAIN José, NACHSEM Nancy, NEUVILLE Françoise, NISSEN Raphael, NOEL Christian, NOUWEN Jeannine, OTTE Sophie, PARMENTIER Maxime, PAROTTE Laurence et Cédric, PATERNOSTRE Julien, PAUL Christelle, PEIS Patricia, PERICK Ludovic, PIED Stéphanie, PIRARD Gilles, PIRARD Laetitia, PIRET Ingrid, PIRON Jean-Pierre, PIROTTE Bernadette, PIROTTE Corentin, PIROTTE Gabrielle, PIROTTE Luc, PIROTTE Sébastien, PIRSON Catherine, PLESSERS Anastasia, PLESSERS Elsa, PONCELET Jenny, PONSARD Marc, POURVEUR Anne, Mme POUSSARD, QADERI Wais, QUIRINY Marie-Paule, QUOIDBACH Marie, RAHIR Jean-Marie, RAUS William, REMY Eddy, REMY François, RENAVILLE Philippe, RESTAIGNE Michel, ROBERT Nadine, RUELLÉ Anne, SCHIFFERS Bruno, SCHMITZ Michel, SCHROUBEN Bruno, SEGOND Michel, SERET Marie-Rose, SIMAR Mme, SIMON Olivier, SLUYSMANS Johny, SMEETS François, SORÉT Anya, SORÉT Myriam, STEPHANY Marie, STRUYS Philippe, THEATRE Jean-Paul, THIMISTER Claudine, THIMISTER Philippe, THOMAS Bernadette, THONNARD Jacques, TIMMERMANS Annick, TIQUET Serge, VANAUBEL Corentin, VANANDRUEL Henri-Michel, VANDENBROUCKE Jean-Léon, VANHESTE Michel, VANWEERST Pascaline, VANWYNSBERGHE Anne-Marie, VERECCEN Nicolas, VERVLOET Philippe, VILVORDER Arthur, VILVORDER Delphine, VILVORDER Florent, VOSS Christian, WEGNEZ Philippe, WILLEMS Aurélie, WERNER Wolter, WILLEMARCK Christophe, WILMOT Anne, WINTGENS Joseph, WISLEZ Daphné, ZAPRUDNIK Christophe, ZWÉBER France, Maurice et sa famille, Max de Lille, BeeQueen asbl, le groupe GREBE, l'Unité Scoute de Theux, la commune de Theux, le Centre Culturel de Theux, le Cercle d'Agrément de Jevoumont, le Contrat de Rivière Vesdre, le Fagotin asbl, la Haute Ecole d'Agronomie de La Reid, le groupe de jeune d'« Année Citoyenne Verviers » du CAP-AMO de Verviers, le projet LIFE pays mosan de Natagora, les animateurs et jeunes de Jeunes & Nature asbl, les élèves de 5ème et 6ème du Collège SFX de Verviers, les riverains de la réserve de la Lande du Chaineux, le Centre Croix-Rouge de Fraipont, Natagora asbl, Exelio SA, Rise For Climate, Un jour à la campagne, les écuries Mathy, le CRA-W, les Vins & Elixirs de Franchimont, la régionale Natagora du Marquisat de Franchimont, Education & Environnement asbl, La Reid en transition, les compagnons de Franchimont, la Maison des Jeunes de La Reid – Theux – Polleur, Radio 4910 ...

Ainsi que tous ceux qui auraient été oubliés ici (qu'ils nous pardonnent).

- création & entretien de vergers
- plantation de haies agricoles
- projets agroforestiers
- aménagements «biodiversité»
- création de mares



- grimpe-élagage
- abattage / démontage
- tailles fruitières

Sylv'Agro srl - Sébastien Pirotte

La Reid (Theux) 0494 98 35 36 - sebastien.pirotte@yahoo.fr



DEVENIR MEMBRE

Devenir membre, c'est donner du « poids » à AD&N en reconnaissant la qualité et surtout l'utilité de notre/votre travail bénévole.

Comment faire ?

Il suffit d'envoyer un mail à info@adnature.be avec vos informations (nom et prénom / adresse postale) et de payer la cotisation annuelle sur le compte BE38 0682 5112 7872 avec la communication : « Nom + Prénom + cotisation »

La cotisation est valable pour l'année civile et donc à renouveler chaque année au mois de janvier.

Déjà membre ? N'oubliez pas de renouveler votre cotisation !

Rien de plus facile ! Il suffit de verser sa cotisation sur le compte BE38 0682 5112 7872 avec la communication : « Nom + Prénom + numéro de membre + cotisation ». (Montant de la cotisation : cfr ci-dessous)

L'ordre permanent : pensez-y !

Pensez à introduire un ordre permanent annuel, du montant de votre cotisation, exécutable en janvier de chaque année ! Très facile à réaliser depuis votre «HomeBank» ou depuis votre agence bancaire.



Montant de la cotisation annuelle :

Membre adhérent : 5€
Membre sympathisant : 10€
Membre d'honneur : 50€

Ces cotisations indiquées sont minimales, vous pouvez toujours les augmenter d'un don.